

MORVAN, mon Pays !

Parler du Morvan, évoquer la terre de ses ancêtres, surtout lorsqu'on naquit à Paris, constitue un honneur dont je remercie la rédaction de *Vents du Morvan*. Le **Morvan** : ce sont d'abord des souvenirs d'enfance qui traversent mon esprit ; les séjours chez "l'oncle Georges" à Ouroux restent gravés de façon indélébile car ils symbolisent la prise de conscience de racines profondes, car ils représentent la liberté de l'adolescent à la découverte du monde, ce monde rural si attachant et si étroitement lié à un style de vie. Loin des turbulences citadines, loin de la course effrénée où la vitesse se conjugue avec précipitation, ce havre de paix et de sérénité qu'est le **Morvan** représente une richesse dont chacun devrait prendre toute la mesure. Cette richesse, nous la devons à notre passé ; nous apprenons les contours de ce passé grâce à tous ceux qui ont écrit, qui ont effectué des recherches, qui ont écouté les anciens, qui ont fait aimer nos traditions, je salue entre autre mon prédécesseur Joseph Bruley, dont la somme "Morvan, Cœur de la France" constitue une référence notoire. De ce passé, de ces traditions nous devons en tirer des enseignements pour construire notre avenir, pour dessiner ensemble le **Morvan** de demain. Rappelons le courage de nos parents et grands-



parents, soulignons cette terre d'accueil et d'asile qu'a toujours constitué notre **Morvan**, louons la solidarité et la fraternité qui ont toujours façonné les rapports humains entre les morvandiaux. Les Galvachers, les Nourrices morvandelles, les "Petits Paris" de l'Assistance Publique, l'entraide quotidienne des paysans, les actes héroïques des maquisards constituent autant d'images qui se déroulent dans notre mémoire collective. Ces assises historiques et sociales doivent nous servir à bâtir un **Pays du Morvan** uni et indivisible, proche des gens qui y vivent ou qui y viennent, un **Morvan** humain et accueillant digne de nos lointains ancêtres. Ainsi nous ne pouvons accepter certains rejets de populations néerlandaises dont il convient d'apprécier la complémentarité et de comprendre leur nouvel amour pour nos contrées. En travaillant avec les autres, en nous unissant au lieu de nous diviser, nous suivrons le sillon tracé par nos parents.

Alain Baroin

Président de "La Morvandelle" et du "Morvandiau de Paris"